



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

QU'EST-CE QUE LE CIRQUE ?

Valérie Fratellini¹

Artiste et directrice adjointe et pédagogique de l'Académie Fratellini

Lorsque j'étais jeune ma mère ne m'avait pas éduquée dans le monde du cirque. Les Fratellini ne faisaient pas du cirque ils étaient clowns avant tout. C'est Pierre Étaix qui m'a emmenée au cirque, il était passionné. À douze ans j'ai eu envie du cirque, je le percevais comme un espace de liberté et d'amitié. Le problème c'est qu'il n'y avait pas d'école. Il y avait un gymnase où des artistes venaient s'entraîner. C'est là que je me suis entraînée moi aussi pendant trois ans au trapèze, puis Annie Fratellini et Pierre Étaix ont décidé de fonder leur école. Je n'ai pas eu l'impression d'apprendre de ma mère ce qu'était le cirque. En travaillant avec elle j'ai vu une artiste en action, j'ai ressenti les sensations du cirque, j'ai compris ce que signifie « faire du cirque ». J'ai compris que le cirque c'est d'abord du travail et de la pédagogie. J'ai commencé ensuite à travailler avec les chevaux, j'ai fait de la Haute école. Puis progressivement j'ai transmis ce que je savais. J'ai enseigné à des écuyers, je leur ai appris à dresser leurs chevaux, en travaillant sur les sensations, les perceptions, l'équilibre.

Le cirque c'est d'abord un Art, au même titre que ses « voisins » le théâtre et la danse. Ce n'est en aucun cas un sport. L'éducation à cet Art va passer avant tout par une réflexion sur le « geste » cirque, c'est à dire le pourquoi d'un exercice effectué. Au cirque l'acrobatie est la base de tout. En disant cela je n'oublie pas le cheval, même si je sais que le renouveau du cirque a prouvé que l'on peut faire du cirque sans le cheval. Le travail sur la piste, imaginée pour le cheval, est particulier, c'est plus agréable que de travailler en frontal. Quand je rentre en piste je ressens le fait d'être entourée. Si l'acrobatie c'est la base c'est parce que les acrobates s'expriment d'abord avec leur corps. Il doit refléter leurs états, leurs émotions pendant le geste effectué et conduire le spectateur dans un état particulier de sensibilité. Le geste acrobatique doit produire une réflexion, une émotion chez le spectateur. Pour l'artiste de cirque cette réflexion sur le geste implique de passer par une écriture des mouvements et de l'intention. Les mouvements, le jeu avec le corps acrobate, ne doivent jamais être « gratuits ». L'artiste de cirque doit pendant tout le travail de la création, continuer à « entraîner » son corps afin que celui-ci puisse permettre cette écriture par le geste circassien. Il peut éventuellement mobiliser des « agrès » pour exprimer cette émotion, cette réflexion. Le cirque c'est communiquer des sentiments avec son corps, avec des mouvements acrobatiques.

Pour créer on peut partir d'une matière brute, de références culturelles, d'une idée, d'une technique, d'un mouvement, d'une sensation, ou plus simplement de tout ce que nous apporte la vie. La création à l'académie c'est d'abord le travail avec un metteur en scène, un chorégraphe qui a la volonté de construire quelque chose avec les apprentis. Il existe plusieurs types de créations. Il y a la création participative et collective avec un compagnon qui va accompagner les apprentis, ce metteur en scène qui va les guider vers une création à partir de ce qu'eux proposent consciemment ou non. La création peut aussi venir de l'apprenti lui-même qui écrit quelque chose de plus personnel et que le metteur en scène aide peu à peu à mettre en forme. Et puis il y a le metteur en scène qui arrive avec une proposition, un univers et qui va conduire les apprentis à se l'approprier. Il est ainsi possible de proposer trois types de processus de création et de postures pour les apprentis. Celle de l'artiste comme élément d'un collectif, celle de l'artiste créateur, celle de l'artiste interprète.

Pour moi le cirque est vraiment un Art. Je l'ai définitivement ressenti lorsque je me suis laissée envahir par mes émotions en piste. C'est avec le spectacle Kiang que j'ai ressenti ce qu'est être complètement donnée à son Art. Le cirque c'est aller au plus loin de soi pour donner aux autres. Le cercle c'est le lieu où l'on peut donner des sensations et toucher les gens. C'est un espace du don réciproque. Le public vous entoure et vous donne autant qu'on lui donne. On est nous-mêmes, et pourtant plus tout à fait nous-mêmes, on arrive à effectuer des mouvements, des choses que le commun des mortels ne pourrait pas faire. L'artiste apparaît alors comme extraordinaire. Quand je suis dans les gradins avec le public je vois qu'il est sensible à ce que fait l'artiste ou l'apprenti : juste marcher sur un fil ça émerveille déjà.

Au cirque on rencontre tout ce qui est humain, le cirque ce n'est que de l'humain, ça parle de la vie et de l'extraordinaire, parce que l'humain c'est extraordinaire. Le clown est totalement dans cette idée de l'humain et de l'extraordinaire. Il relève à la fois du pas commun et de la très grande humanité. Le clown se permet tout, il explore tous les possibles. Il dépasse tout, il s'affranchit de la piste et du cirque. Le clown c'est la liberté dans la contrainte. À la différence de l'acteur il ne joue pas il est, et il est aussi dans le jeu. À l'image du clown le cirque c'est l'art du paradoxe. C'est une recherche, un questionnement de la vie et de ce qui est éternel. Le cirque relève de l'humanisme car il place l'humain au centre de tout, un humain qui cherche quelque chose qui le dépasse et qui est aussi à la recherche de lui-même. Un être humain qui interroge ses peurs, ses joies, ses plaisirs, le contentement, la folie, la mort, la vie.

1. Consulter le site : <https://www.academie-fratellini.com/>